

Si vous avez des difficultés pour visualiser ce message, [consultez la copie web](#)



ORDRE DE LA LIBÉRATION
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

Lettre d'information

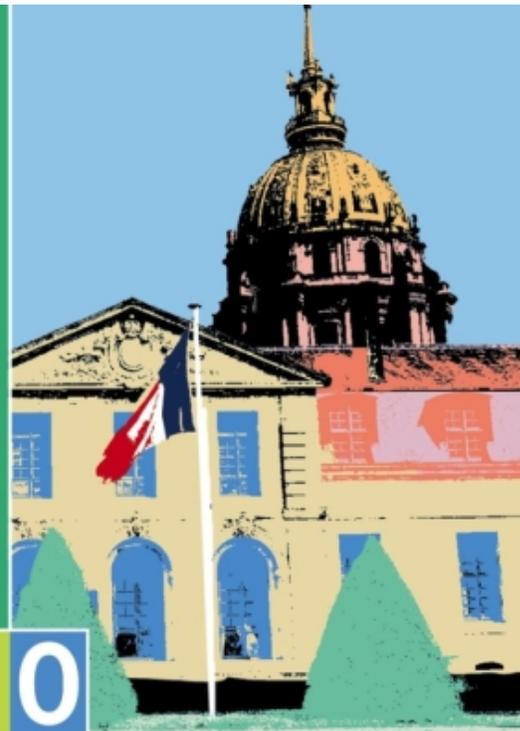
#12.17



L'Ordre de la Libération
vous souhaite
une excellente année 2018.



ORDRE DE LA LIBÉRATION
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES



20
18



Chers amis de l'Ordre de la Libération,

Avec cette lettre d'information de décembre, nous vous donnons comme à l'accoutumée des nouvelles des activités écoulées et nous avons à cœur d'adresser à chacun d'entre vous qui nous suivez, nos vœux les plus sincères et les plus chaleureux à l'occasion de la nouvelle année.

Souhaitons également à notre patrie, non seulement de traverser 2018 sans connaître de grands drames, en particulier liés au terrorisme, mais aussi de voir une embellie économique, facteur de meilleure cohésion nationale. Souhaitons aussi à nos concitoyens de pouvoir vivre la nouvelle année la plus conforme à leurs espoirs et aspirations. Enfin souhaitons à tous nos Compagnons de la Libération et à tous nos médaillés de la Résistance française, la meilleure des santés et un moral d'acier.

Avant de tourner la page de 2017, nous vous rappelons que notre musée sera ouvert, ainsi que les musées de l'Hôtel national des Invalides (billet unique), tous les jours de cette trêve des confiseurs à l'exception des 25 décembre et 1er janvier. Voilà une promenade familiale idéale sur les pas de notre histoire qui vous remplira d'optimisme.

Enfin, une projection en 2018 pour vous informer qu'à compter du 30 janvier et jusqu'à début avril, vous pourrez découvrir, sur les piliers entourant la cour d'honneur des Invalides, une exposition documentaire, en accès libre, intitulée « Une vie d'engagement, Les compagnons de la Libération dans la Grande Guerre. ».

La rédaction.



LA VIE DE L'ORDRE :

Paroles d'Hubert Germain, compagnon de la Libération

A l'occasion de Noël, fête de tous les enfants, voici quelques mots d'Hubert Germain s'adressant à un groupe d'élèves de CM2 le 13 septembre dernier .

" **Pensez à vos racines !** Regardez quand vous voyez des arbres dans la forêt. Quand l'automne arrive, on dit que les feuilles tombent, on dit qu'elles sont mortes. Mais ce n'est pas vrai. Elles sont au pied de l'arbre, elles préparent une vie nouvelle qui permettra à l'arbre de vivre l'année suivante encore.

Eh bien, l'arbre qui pousse, l'arbre qui vous réunit tous, toutes les branches, c'est celui de votre pays, de votre patrie. Ça, c'est très important. Pensez-y. Vous êtes petits, vous êtes jeunes, mais vous êtes déjà grands. Dans les musées, en général, il n'y a que des souvenirs.

Mais en réalité, ici, pour nous, au musée de l'Ordre de la Libération, compte tenu de tous les sacrifices des Compagnons, tous les objets sont comme des braises qui sont toujours brûlantes. "



(c) Ordre de la Libération



ORDRE DE LA LIBÉRATION
HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

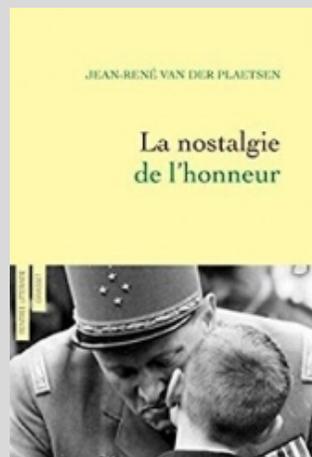
Conseil de lecture pour Noël
La nostalgie de l'honneur,
éditions Grasset, septembre 2017
De Jean-René Van der Plaetsen

Dans ce très beau livre, Jean-René Van der Plaetsen met en relief des souvenirs personnels et des réflexions inspirées par son grand-père, le général Jean Crépin, compagnon de la Libération.

Il a reçu le prix Jean Giono et le prix Erwan-Bergot en octobre 2017 ainsi que le prix Interallié en novembre.

« C'est un fait : notre époque n'a plus le sens de l'honneur. Et c'est pourquoi, ayant perdu le goût de l'audace et du panache, elle est parfois si ennuyeuse. Alors que le cynisme et le scepticisme progressent chaque jour dans les esprits, il m'a semblé nécessaire d'évoquer les hautes figures de quelques hommes que j'ai eu la chance de connaître et de côtoyer. Comme Athos ou Cyrano, c'étaient de très grands seigneurs. Ils avaient sauvé l'honneur de notre pays en 1940. Gaulliste de la première heure, mon grand-père maternel était l'un d'entre eux. Sa vie passée à guerroyer, en Afrique, en Europe ou en Extrême-Orient, pleine de fracas et de combats épiques dont on parle encore aujourd'hui, est l'illustration d'une certaine idée de l'honneur. Qu'aurait-il pensé de notre époque ? Je ne le sais que trop. C'est vers lui que je me tourne naturellement lorsqu'il m'apparaît que mes contemporains manquent par trop d'idéal. Ce héros d'hier pourrait-il, par son exemple, nous inspirer aujourd'hui ? C'est dans cet espoir, en tout cas, que j'ai eu envie, soudain, de revisiter sa grande vie. »

Jean-René Van der Plaetsen.



**MUSÉE
DE L'ORDRE
DE LA
LIBÉRATION**

LA VIE DU MUSÉE :

Vladimir Trouplin, conservateur du musée, évoque le Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD)

Le musée vient d'accueillir des enseignants du second degré de l'académie de Paris afin de les former au thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation de l'année 2017-2018. En quoi cela est-il important ?

Le CNRD, qui est le plus ancien et le plus suivi des concours de l'Education nationale, est bien entendu au cœur de nos préoccupations en ce qu'il est un vecteur majeur de la transmission de l'histoire de la Résistance française. C'est en effet l'occasion, pour les élèves de Troisième jusqu'à la Terminale, d'approfondir, en dehors du temps scolaire -dont on sait qu'il est forcément limité par l'ampleur des programmes- cette période essentielle de notre histoire contemporaine qu'est la Seconde Guerre mondiale. Or, former les enseignants volontaires pour préparer le concours avec leurs élèves est le meilleur des moyens pour que les travaux individuels ou collectifs soient réussis.

Le thème de cette année (« S'engager pour libérer la France ») est, qui plus est, la définition même de l'action des compagnons de la Libération.

Le musée reçoit donc des enseignants et des élèves pour les aider à mieux préparer le concours mais existe-t-il une autre forme d'implication de l'Ordre de la Libération ?

L'Ordre de la Libération est en réalité entièrement impliqué dans le CNRD et il est présent à toutes les étapes du concours. En effet, l'Ordre est membre du comité stratégique qui a pour mission de définir, avec l'ensemble des acteurs de l'Education nationale et du monde de la Mémoire, ses grandes orientations. Chaque année, le musée participe à l'élaboration de la brochure pédagogique nationale à destination des enseignants ; cette année, c'est d'ailleurs une des affiches de nos collections qui a été choisie comme illustration pour la couverture. Evidemment ensuite, le musée forme et accueille les enseignants et les élèves en leur proposant systématiquement une visite du musée adaptée au thème de l'année. Puis, comme membre du collège des correcteurs nationaux, le musée participe à l'établissement du palmarès et, enfin, il reçoit chaque année les lauréats nationaux lors de leur venue à Paris pour la remise des prix.

Que peut-on souhaiter au CNRD ?

Une participation toujours en hausse des élèves de la France entière mais aussi des collèges et lycées français de l'étranger et, bien entendu, une très longue vie !

Consulter la brochure en ligne



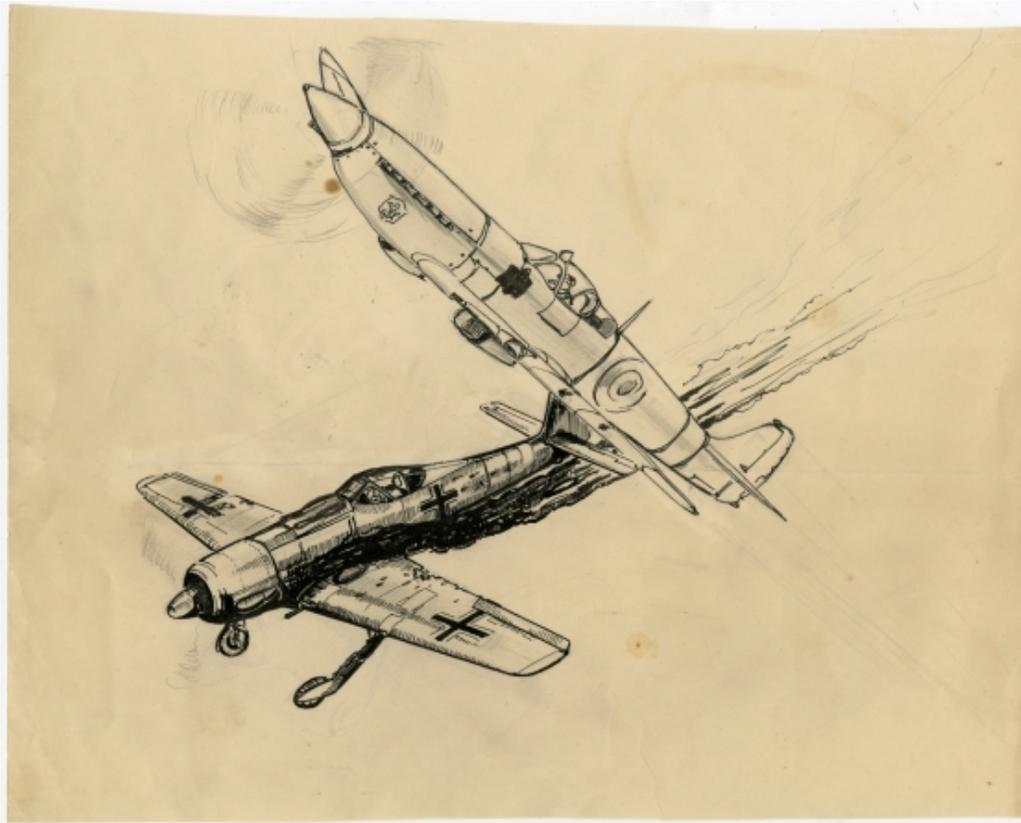
Accueil par le délégué national d'un groupe d'enseignants dans le cadre du CNRD au musée de l'Ordre le 6 décembre dernier. (c) Ordre de la Libération

**14 décembre:
conférence de Thomas Pouty
lors de la dernière soirée culturelle de l'année**

Jeudi 14 décembre, a eu lieu la dernière soirée culturelle de l'année 2017. Thomas Pouty, historien et directeur du service départemental de l'ONACVG de la Manche, est venu nous parler notamment des 42 Compagnons fusillés dont 7 l'ont été au Mont-Valérien.



**L'OBJET DU MOIS:
Spitfire contre FW 190
Dessin original de Pierre-Henri Clostermann,
compagnon de la Libération**



Dessin original de Pierre-Henri Clostermann (encre et crayon), non signé, non daté. N° inventaire 2017.16.1 Don de Michel Clostermann (c) Musée de l'Ordre de la Libération

Pierre-Henri Clostermann, première as de la chasse française de la Seconde Guerre mondiale et compagnon de la Libération, a dessiné toute sa vie. Doté d'un trait de crayon vif et précis, il a illustré ainsi plusieurs de ses rencontres dans les airs avec la Luftwaffe. Scènes que l'on retrouve dans *Le Grand Cirque* qui fit rêver plusieurs générations depuis sa parution en 1948. Réédité dans une édition revue par l'auteur en 2000, il est aujourd'hui encore une idée de cadeau pour les fêtes de fin d'année...

Ce dessin fait partie d'un ensemble très important de manuscrits, documents et objets personnels récemment donnés au musée par son fils Michel, complétant ainsi les fonds donnés précédemment par Pierre-Henri Clostermann lui-même puis par son épouse Jacqueline disparue le 12 décembre dernier. C'est ainsi que les souvenirs des compagnons de la Libération, en entrant dans les collections du musée, acquièrent un statut patrimonial qui leur permet d'être conservés dans les meilleures conditions et de demeurer, en vertu du code général de la propriété des personnes publiques, inaliénables et imprescriptibles.

C'est aussi grâce aux donateurs, qui favorisent ainsi l'enrichissement des collections, que l'Ordre de la Libération, à travers les initiatives prises par son musée, peut mener à bien sa mission, rayonner et faire connaître les compagnons de la Libération dont il a vocation à être le conservatoire.

Lire sa
biographie



Pierre-Henri Clostermann (c) Musée de l'Ordre de la Libération

**MUSÉE
DE L'ORDRE
DE LA
LIBÉRATION**

EXPOSITION
Une vie d'engagement
Les Compagnons de la Libération
dans la Grande Guerre
30 janvier - 2 avril 2018
Cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides

Lionel Dardenne, assistant de conservation du musée de l'Ordre de la Libération, et l'un des trois commissaires de l'exposition, nous présente ce projet.

Les compagnons de la Libération sont naturellement connus pour leurs actions durant la Seconde Guerre mondiale. Pouvez-vous nous dire si beaucoup d'entre eux ont été acteurs de la Première Guerre mondiale ?

118 d'entre eux (dont deux femmes) ainsi que 3 unités ont participé à la Grande Guerre. Cela représente plus de 11% des compagnons de la Libération. Ils ont servi dans toutes les armes, à presque tous les grades et à tous les postes comme ambulanciers, infirmiers, médecins, officiers, cavaliers, artilleurs, fantassins, marins, aviateurs, espions ou francs-tireurs. Nous avons découvert en préparant l'exposition que le taux très élevé de 40% d'engagés volontaires, contre 3% pour l'ensemble de l'Armée française en août 1914, témoigne déjà chez eux d'une forte volonté de servir la France comme ils le feront 20 ans plus tard dans des circonstances tout à fait différentes.

Pourquoi faire une exposition sur ce thème ?

On évoque peu le fait que les grandes figures de la Seconde Guerre mondiale (De Gaulle, Pétain, Churchill, George VI, Hitler, Göring, Joukov, Truman, Patton, Mussolini, etc.) sont des vétérans de la Grande Guerre. Il en va de même pour une partie des compagnons de la Libération. Hormis pour quelques noms célèbres (le maréchal de Lattre de Tassigny, Raoul Monclar), on s'était peu intéressé à leur participation à la Guerre de 1914-1918. Cette exposition, alors même que nous

célébrons le centenaire de la Première Guerre mondiale, est justement l'occasion de découvrir « une vie d'engagement », celle de ces combattants des deux plus grands conflits mondiaux.

L'exposition est réalisée en partenariat avec le musée de l'Armée et présentée sur les piliers de la cour d'honneur de l'hôtel national des Invalides. Pourquoi ce choix d'emplacement ?

La cour d'honneur des Invalides est d'abord un lieu éminemment prestigieux de l'histoire militaire française. C'est là que la Nation rend hommage à ses soldats, vivants ou, hélas, blessés ou morts. L'emplacement est solennel mais il est aussi très fréquenté car accessible à tous et gratuitement. C'est la quatrième fois que nous organisons une exposition de ce type avec le musée de l'Armée dans le cadre d'une coopération scientifique régulière et fructueuse.



LA MEDAILLE DE LA RESISTANCE FRANCAISE :

Entretien avec M. Hugues Goudon de Lalande

A l'occasion de sa nomination comme membre de la commission nationale de la médaille de la Résistance française, par décret présidentiel du 4 décembre 2017, M. Hugues Goudon de Lalande revient sur le parcours de son père, Guy, médaillé de la Résistance française.

Votre père est médaillé de la Résistance française. Que vous a-t-il transmis de son histoire ?

De mon père, astreint au secret (BCRA) j'ai très peu de choses. En fait, c'est ma mère qui a combattu les Allemands à côté de mon père qui nous en a toujours parlé, depuis que nous sommes en âge de comprendre. En effet, ma mère assurait la logistique de l'antenne Poitiers du réseau Hunter Villes ouest du BCRA. A ce titre, elle assurait les repas, le coucher dans une planque et la frappe des documents de l'antenne. Elle nous racontait des histoires amusantes, comme celle d'une vieille tante qui habitait à 50M de la rue Théophraste Renaudot où le tout jeune ménage (marié en avril 1943) que constituait mon père et ma mère habitait en location dans l'immeuble de famille. La vieille Tante est venue plusieurs fois sonner à la porte « saluer les amoureux », obligeant mon père à détruire les documents et ma mère à en avaler une partie, alors qu'elle était enceinte de moi. Une autre fois, fin 1944 j'ai souvenir d'un jeune maquisard assis dos au mur et pleurant silencieusement en attendant d'être conduit par les Allemands vers le lieu d'exécution et tous les passants faisant le détour pour ne pas le voir. C'était le capitaine Dulac dit *Dux*, paraît-il bel homme, d'après ma mère, qui venait s'abriter dans la planque. Ma mère ne pouvait pas tolérer les Allemands, à tel point que jusqu'à la fin de sa vie elle ne voulait pas leur serrer la main. Elle descendait, du côté maternel, d'une famille de militaire. Quand j'ai eu accès à l'armoire des souvenirs dans la maison de campagne familiale, j'ai trouvé de nombreux documents qui m'ont permis de reconstituer toute la carrière et en partie les activités de résistant de mon père. Par ailleurs, fortuitement, j'ai rencontré le général Belleux chef de la Centrale Phratricie et patron de Dulac, ainsi que quelques résistants qui m'ont parlé de mon père (MM Padovani, de Bresson, de Sarnez, Préfet Hug, Burlet).

Pourquoi vous intéressez-vous à la MRF et surtout vous investissez-vous autant ?

M'étant rapproché, à la retraite, de l'association nationale des Médaillés de la Résistance Française (ANMRF) où j'ai été trésorier de la Section Paris Sud, j'ai connu quelques résistants qui ont disparu depuis et la dissolution de l'ANMRF m'a convaincu de me battre pour que le souvenir de tant de haut faits ne s'évanouisse pas. Par ailleurs, au moment des Journées Européennes du Patrimoine, je fais visiter la maison familiale près de Montmorillon (Vienne) et reçois à chaque fois de nombreuses questions sur le sujet de la Résistance et la visite d'enfants ou petits-enfants de résistants (en général des FFI ou des maquisards) qui cherchent à reconstituer leur propre histoire familiale. Je me dois de ne pas trop les décevoir. Enfin, mon service militaire en Allemagne ainsi que quelques séjours aux FFA m'ont familiarisé avec ce qu'étaient les nazis et ma carrière d'officier de réserve dans la Sarthe m'a beaucoup appris sur le patriotisme des français, ceux de ce département. A l'occasion de l'anniversaire de la mort du général de Gaulle le 9 novembre dernier, notre porte drapeau, notre très cher Jacques Dominique Cristiani, n'ayant pu effectuer le déplacement, j'ai eu le plaisir et la satisfaction de porter avec fierté le drapeau de la médaille de la Résistance française.



Portrait de Guy Goudon de Lalande (c) collection privée

Né en 1920 à ITEUIL (86), d'un père général d'artillerie, Guy Goudon de Lalande entre à Saint-Cyr en 1939. En 1942, il est renvoyé dans ses foyers par l'administration de Vichy ainsi que son commandant de compagnie, le Capitaine DULAC (sera recruté au BCRA par le colonel BELLEUX pour mettre en place le réseau HUNTER ville OUEST) qui le contactera, en 1943, pour lui confier la responsabilité de chef d'antenne de Poitiers avec autorité sur les départements limitrophes. Il sortira de l'armée d'active en 1964 avec le grade de lieutenant-colonel d'Artillerie. (Médaille de la Résistance française par décret du 6 septembre 1945).

L'ASSOCIATION DES FAMILLES DE COMPAGNONS DE LA LIBERATION (AFCL) :

**Inauguration de la salle Emilienne Moreau-Evrard au
consulat de France à Edinbourg (Ecosse)**

Mercredi 29 novembre dernier, la princesse Anne a inauguré la salle principale du nouveau consulat de France à Edinbourg baptisée du nom d'Emilienne Moreau-Evrard, une des six femmes compagnon de la Libération. Cet événement a eu lieu en présence de M. Jean-Pierre Jouyet, ambassadeur de France au Royaume-Uni et de Mme Nicola Ferguson Sturgeon, première ministre d'Ecosse.

Biographie d'Emilienne Moreau-Evrard



(c) Ludovic Farine



(c) Ludovic Farine

L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSEE DE L'ORDRE DE LA LIBERATION (AAMOL) :

Madame, Monsieur,

Je vous prie d'accepter mes souhaits d'excellentes fêtes de fin d'année et tous mes vœux pour 2018.

Je renouvelle à l'intention des compagnons de la Libération toute l'admiration que nous leur portons, et je leur redis combien nous sommes fiers de contribuer à leurs côtés à perpétuer le souvenir de leur engagement au côté du général de Gaulle.

J'exprime au Délégué National et aux collaborateurs de la Chancellerie et du Musée notre reconnaissance pour le travail accompli: ils peuvent compter sur l'implication des adhérents de l'Association des Amis du Musée de l'Ordre de la Libération afin que rayonne toujours plus l'institution.

Avec mes meilleurs et très dévoués sentiments,

Philippe Radal
Président de l'AAMOL

Pour adhérer à
l'AAMOL

NOS PARTENAIRES :

L'Ordre de la Libération relaye l'actualité de ses partenaires.



Entretien avec Vincent Giraudier, responsable de l'Historial de Gaulle au musée de l'Armée

Pourquoi le musée de l'Armée et le musée de l'Ordre de la Libération entretiennent-ils depuis maintenant de nombreuses années une coopération scientifique étroite ?

La coopération scientifique entre les deux établissements est aussi ancienne que leurs présences respectives au sein de ce haut lieu de Mémoire qu'est l'Hôtel National des Invalides. L'ouverture en 2008, au sein du musée de l'Armée, d'un historial consacré à Charles de Gaulle, fondateur et Grand-Maître de l'Ordre de la Libération a bien entendu renforcé cette coopération. Ces coopérations sont multiples : scientifiques bien sûr avec des projets communs mais aussi des prêts et des dépôts croisés entre nos deux institutions. Elle s'exerce aussi au quotidien sur des aspects très matériels : billetterie, recours à des prestataires communs.... A titre d'exemple l'entrée du Musée de l'Ordre de la Libération s'effectue via un corridor du musée de l'Armée.... dont la scénographie « De Gaulle aux Invalides » a été réalisée conjointement par nos deux institutions.

Comment se matérialise-t-elle ?

Depuis l'organisation de l'événement « De Gaulle et la France libre aux Invalides, trois parcours, deux expositions » dans le cadre des commémorations du soixante dixième anniversaire de l'Appel du 18 juin, les coopérations scientifiques sont permanentes : publication d'un ouvrage présentant les collections gaulliennes des deux musées, mise en place d'un parcours inter-musée sur le guide multimédia, réalisation commune d'expositions temporaires. Parmi ces expositions on peut citer « Combattants des outre-mer », mais aussi « Dans l'honneur et par la victoire » consacrée aux unités militaires compagnon ainsi que les deux projets en cours en 2018 : « Une vie d'engagement. Les compagnons de la Libération dans la Grande Guerre » et « De l'Asie à la France libre. Joseph et Marie Hackin, archéologues et compagnons de la Libération ». L'Ordre et son musée ont aussi été des partenaires majeurs de l'exposition « Churchill – De Gaulle » organisée en 2015 avec la Fondation Charles de Gaulle. Enfin, à titre personnel, je suis très honoré de faire partie du conseil scientifique du musée de l'Ordre de la Libération.

Le général de Gaulle est un des trois personnages historiques des Invalides. Pouvez-vous nous rappeler succinctement les institutions qui entretiennent la vie et l'œuvre de Charles de Gaulle au sein des Invalides ?

Lors de la création de l'Historial nous avons, avec la Fondation de Gaulle, été particulièrement attentifs à veiller à la complémentarité des sites. La thématique de l'Historial, l'action de l'homme d'Etat, l'homme public, à Paris, capitale qu'il a marqué de son empreinte, est différente de celle des autres lieux gaulliens de Lille et de Colombey-les-Deux-Eglises. Il en est de même aux Invalides. L'Historial est un espace de découverte et d'approfondissement basé sur les archives audiovisuelles et entièrement consacré à son action politique et militaire. Le département des deux guerres mondiales présente des souvenirs personnels du Général au sein de 3500 m² d'espaces mettant en perspectives la période 1871-1945. Au musée de l'Ordre, c'est le fondateur et Grand-maître qui est mis en valeur au milieu de ses Compagnons. Je crois qu'on peut dire qu'ensemble nous faisons des

Invalides un véritable « lieu gaullien », présenté comme tel dans la scénographie du vestibule d'entrée du musée de l'Ordre de la Libération.

Le musée de l'Armée offre une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXIe siècle. Créé en 1905, il est situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides à Paris et propose une programmation culturelle ouverte à tous, avec expositions, concerts, projections, conférences, événements et spectacles. En 2016, il a accueilli plus de 1,2 million de visiteurs, ce qui le classe au 5e rang des musées français les plus fréquentés.

AGENDA DE JANVIER:

18.01.18

Soirée culturelle du musée

M. Gérard Bardy évoquera les Compagnons de la Libération ecclésiastiques lors de la première soirée culturelle de l'année 2018.

19h au musée de l'Ordre de la Libération
(entrée par le 51 bis bd de la Tour-Maubourg)

Inscription obligatoire:

contact@ordredelaliberation.fr

30.01.18.

Inauguration de l'exposition

Une vie d'engagement

Les Compagnons de la Libération dans la Grande Guerre

**Retrouvez la première Lettre d'information de l'Ordre de l'année 2018
à la fin du mois de janvier...**

Pour inscrire vos amis à la Lettre, merci d'envoyer un message à

communication@ordredelaliberation.fr

Joyeux Noël !

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)